

Chemin de Vérité

Jésus dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Jean 14.6

Vol. 5, No. 6

publié par des Églises du Christ

QUE PENSER DE LA LOTERIE ?

Le chrétien a-t-il le droit de jouer à la loterie ? Est-ce un péché que de payer un ticket de loterie ? La Bible parle-t-elle des jeux de hasard ? Voilà des questions qui se posent dans beaucoup d'Églises actuellement.

La Bible nous donne les réponses à ces questions et à toute autre sur la moralité. Par sa Parole, Dieu « *nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété* » (2 Pierre 1.3). Même lorsqu'elle ne s'adresse pas directement à une question particulière, elle nous donne les principes qui nous permettent d'identifier les comportements qui plaisent à Dieu.

Il est vrai que la loterie est légale, voire organisée par l'état, mais tout ce qui est permis par les lois humaines n'est pas forcément approuvé de Dieu. Les mauvaises pensées, l'orgueil, la cupidité, l'idolâtrie, et bien d'autres péchés ne sont pas des violations des lois civiles, mais ils sont condamnables devant Dieu.

Qu'en est-il donc de la loterie ? Au moins trois principes bibliques militent contre la participation aux jeux de hasard :

1. Il faut se garder de la convoitise.

« Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. » (1 Timothée 6.9,10)

« Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent ; contentez-vous de ce que vous avez ; car Dieu

lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. » (Hébreux 13.5)

Pour le chrétien, ce ne sont pas seulement les actes qui comptent, mais aussi les motifs. Dieu, qui regarde au cœur, s'intéresse non seulement à ce que nous faisons, mais aussi à pourquoi nous le faisons (Matt. 6.1-4). Il veut que nos motifs soient purs.

En toute franchise, personne ne joue à la loterie sans le désir de s'enrichir. (Certes, ce n'est pas parce que l'on veut financer les bonnes œuvres de l'état que l'on achète ces tickets.) Non, ceux qui jouent le font avec le désir de gagner le « gros lot », de devenir « millionnaire », de s'enrichir. Or, la Bible est très claire en disant de nous garder de telles pensées. Ce n'est pas un péché que d'être riche. Si Dieu nous a donné des richesses, nous avons la grande responsabilité de les utiliser selon sa volonté et pour sa gloire (1 Timothée 6.17-19). Mais désirer les richesses, c'est autre chose, et chose dangereuse !

2. Il faut travailler pour se procurer le nécessaire.

« Que celui qui dérobaît ne dérobe plus ; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. » (Éphésiens 4.28)

« Nous vous exhortons, frères,... à mettre votre honneur à vivre tranquilles, à vous occuper de vos propres affaires, et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé, en sorte que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux du dehors, et que vous n'ayez besoin de personne. » (1 Thessaloniens 4.10-12)

« Car lorsque nous étions chez vous, nous vous disions expressément : Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. Nous

apprenons, cependant, qu'il y en a parmi vous quelques-uns qui ne travaillent pas, mais qui s'occupent de futilités. Nous invitons ces gens-là, et nous les exhortons par le Seigneur Jésus-Christ, à manger leur propre pain, en travaillant paisiblement. » (2 Thessaloniens 3.10-12)

Bien sûr, les chrétiens, comme tout le monde, ont souvent besoin d'argent pour subvenir à des besoins réels. Dieu reconnaît ces besoins matériels. Mais il nous prescrit aussi la manière de les satisfaire : le travail. L'effort que nous fournissons en travaillant est proportionnel à l'argent que nous gagnons en retour. Que ce soit le travail agricole, le secrétariat, ou le commerce, celui qui paie nos produits ou nos services reçoit quelque chose qui est en rapport avec l'argent qu'il nous verse. Tout en nous procurant ce dont nous avons besoin, nous nous rendons utiles aux autres.

L'esprit de la loterie est tout à fait opposé à la position biblique. Ce qui fait marcher la loterie c'est le désir de gagner beaucoup sans effort. On veut recevoir sans donner en retour. Il n'y a aucun rapport entre le prix du ticket et ce qu'on cherche à remporter.

3. Il faut gérer de manière responsable ce que Dieu nous confie.

« Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu. » (1 Pierre 4.10)

« Tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons. » (1 Chroniques 29.14)

« Ne savez-vous pas que... vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à grand prix. » (1 Corinthiens 6.19,20)

« Le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte. » (Matthieu 25.19)

Tout ce que nous avons appartient en réalité à Dieu. Dans sa grâce il nous confie des biens pour satisfaire à nos besoins et nous permettre d'aider

les uns les autres. Au jour du jugement, cependant, il nous demandera de rendre compte de notre gestion. Aurons-nous utilisé l'argent d'une manière responsable ?

La probabilité de gagner sur un ticket de loterie est peut-être d'un sur dix mille. Loin d'être un risque calculé ayant de bonnes chances pour rapporter beaucoup, il s'agit presque d'une certitude que l'on perdra son argent, ou plutôt l'argent de Dieu qu'il nous a confié. Il est vrai que l'on doit souvent prendre des risques afin de gagner de l'argent et que tout investissement représente un risque. Les hommes d'affaires, pourtant, cherchent toujours à réduire le risque de perdre de l'argent et se gardent de mettre leur argent là où il a peu de chances de fructifier. Or, dans la loterie les chances de fructifier son argent sont pratiquement nulles. Il est aussi vrai que pour beaucoup d'hommes, les sommes d'argent dépensées sur la loterie ne sont pas excessives. Jésus dit, cependant : *« Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes »* (Luc 16.10). Montrons-nous des économes fidèles de tout ce que Dieu nous confie.

B.B.

FUIR LA CORRUPTION

Dans tous les pays du monde, et particulièrement les pays en voie de développement, la corruption est un problème très réel. C'est un problème pour les gouvernements et les entreprises, mais aussi pour les gens comme vous et moi. La corruption des autres présente des obstacles à nos projets personnels, nous prive des services que nos gouvernements auraient pu nous rendre, augmente les prix que nous payons pour divers articles, et nous dégoûte quand nous voyons les injustices qu'elle provoque. Notre propre participation à la corruption endurecit notre conscience, nous expose à des sanctions telles que le licenciement ou la prison, et nous souille devant Dieu.

Considérez quelques formes que prend la corruption de nos jours :

Édition bimestrielle
CHEMIN DE VÉRITÉ, éditeur Barry Baggott
s/c Crieve Hall Church of Christ
4806 Trousdale Drive
Nashville, TN 37220 USA
Abonnements gratuits; anciens numéros disponibles à
www.chemindeverite.com

- Les demandes d'autorisation, auxquelles il ne manque qu'une signature, restent introuvables sur les bureaux des fonctionnaires, à moins qu'on soit prêt à « faire affaire » avec eux.
- Les policiers et gendarmes exigent de l'argent des chauffeurs qui ne sont pas en infraction, de l'argent qui, d'ailleurs, n'arrive jamais dans les caisses de l'état.
- Les chauffeurs offrent de l'argent quand ils sont en infraction pour ne pas avoir à payer une amende plus chère (ou quand ils ne sont pas en infraction, pour ne pas perdre du temps). Ils préfèrent corrompre la police que d'entretenir et assurer leurs véhicules.
- Les douaniers font payer à des voyageurs qui n'ont rien de taxable dans leurs affaires ou laissent passer des marchandises illégales si le concerné « parle du bon français » (leur donne de l'argent).
- Les voyageurs cachent les marchandises qu'ils devaient dédouaner.
- Les candidats aux concours donnent de l'argent à ceux qui corrigent les examens pour qu'ils soient admis, qu'ils soient aptes ou pas.
- Les employés des auto-écoles font échouer ceux qui ne leur ont pas donné de « pots-de-vin ».
- Les parents font faire de faux extraits de naissance pour leurs enfants afin de « diminuer leur âge », ou ils fournissent l'extrait d'un autre enfant, pour des raisons scolaires ou professionnelles.
- L'acheteur de produits emploie de fausses balances pour diminuer le poids de ce qu'il paie par kilo, et le vendeur met du gravier dans ses sacs de café ou de coton pour augmenter le poids de ce qu'il vend.
- Le ministre ou le directeur d'entreprise détourne des fonds à son compte personnel en Suisse.
- Le fonctionnaire ou l'employé d'une grande société permet à des amis d'acheter des médicaments avec des bons de pharmacie qui sont destinés uniquement à lui-même et aux membres de sa famille.

Toutes ces actions malhonnêtes sont condamnées par les principes bibliques. Considérez quelques-uns des commandements de la loi mosaïque.

Concernant le commerce et les cours de justice -

« Vous ne commettrez point d'iniquité ni dans les jugements, ni dans les mesures de dimension, ni dans les poids, ni dans les mesures

de capacité. Vous aurez des balances justes... » (Lévitique 19.35,36; voir aussi Deutéronome 25.13-16 et Proverbes 11.1)

« Tu ne porteras atteinte à aucun droit, tu n'auras point égard à l'apparence des personnes, et tu ne recevras point de présent, car les présents aveuglent les yeux des sages, et corrompent les paroles des justes. » (Deutéronome 16.19; voir aussi Ex. 23.8)

Concernant l'honnêteté et la transparence en général -

« Vous ne déroberez point, et vous n'userez ni de mensonge ni de tromperie les uns envers les autres. Vous ne jurerez point faussement par mon nom, car tu profanerais le nom de ton Dieu. Je suis l'Éternel. » (Lévitique 19.11,12)

Dans le Nouveau Testament Jésus mentionne « la fraude » comme l'un des péchés qui ont leur origine dans le cœur de l'homme et qui le souillent devant Dieu (Marc 7.21,22). Paul précise aussi que l'ancien ou évêque, qui doit servir de modèle pour les chrétiens, ne doit pas être « prêt à gagner malhonnêtement de l'argent » (Tite 1.7, FC).

Beaucoup de corruption serait éliminée si ceux qui se disent chrétiens essayaient de vivre selon la parole de Jésus : *« Tout ce que voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes »* (Matthieu 7.12). Si nous n'aimons pas que les autres nous mentent, nous escroquent ou nous obligent à payer des services qui sont censés être gratuits, alors nous ne devrions pas agir ainsi à leur égard.

Qui ne sait pas que la corruption est un mal qui met nos pays en retard et qui est condamnable devant Dieu ? On connaît tous le commandement *« Tu ne mentiras pas »*. Alors pourquoi ce genre de péché est-il si commun ?

On le justifie de plusieurs manières :

- « Tout le monde le fait. Je serai le seul qui ne pourrai pas jouir des bonnes choses dans la vie. »
- « On est obligé. Ils vont perdre tout ton temps et tu n'auras toujours pas ce que tu veux. »
- « Qui pourrait vivre avec le salaire qu'on me paie ? Si l'état veut que je sois honnête, il doit me payer mieux. »
- « Si tu n'as pas comme connaissances des personnes bien placées qui peuvent t'aider, tu ne pourras jamais avoir du travail sans donner de l'argent. »

– «Les collègues m’obligent à faire comme eux.»

Il y a ceux qui préféreraient être intègres, mais ils trouvent que c’est difficile. Alors, qu’est-ce qui pourrait aider à résister à la tentation ?

1. Reconnaître que c’est un péché que d’agir des manières que nous venons de décrire. Refusez de justifier le mal par le fait que les autres sont nombreux à le faire. Dieu dit clairement : «*Tu ne suivras point la multitude pour faire le mal*» (Exode 23.2). «*Ne vous conformez pas au siècle présent*» (Rom. 12.2). On n’est jamais «obligé» de commettre le péché (1 Cor. 10.13).

2. Reconnaître que celui qui donne et celui qui demande font tous deux partie du problème. Si l’on refusait de prendre les pots-de-vin, ou si l’on refusait de les donner, la pratique serait éliminée.

3. S’armer de patience. Dans beaucoup de situations, on sait que l’on peut obtenir le papier officiel qu’on veut si l’on accepte seulement d’attendre quelques jours. Il ne faut donc pas attendre la dernière minute pour commencer. Très souvent, le policier qui exige de l’argent du chauffeur qui est quand même en règle le laissera partir tôt ou tard sans payer si celui-ci garde son sang-froid et attend. Dans la parabole du juge inique, la veuve n’avait pas d’argent pour corrompre le juge, mais elle avait de la persévérance.

«Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait point Dieu et qui n’avait d’égard pour personne. Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait lui dire : Fais-moi justice de ma partie adverse. Pendant longtemps il refusa. Mais ensuite il dit en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu et que je n’aie d’égard pour personne, néanmoins, parce que cette veuve m’importune, je lui ferai justice, afin qu’elle ne vienne pas sans cesse me rompre la tête.» (Luc 18.2-5)

4. Refuser de vendre son intégrité pour épargner quelques francs. «*Mieux vaut peu, avec la justice, que de grands revenus, avec l’injustice*» (Proverbes 16.8). Le chrétien doit savoir que certaines choses valent infiniment plus que l’argent. Beaucoup ont besoin d’apprendre à vivre selon leurs moyens pour diminuer la tentation de chercher un gain malhonnête.

5. Prier. Dieu peut enlever les obstacles posés par les hommes. Ne sous-estimons jamais le pouvoir de Dieu de contrarier les desseins des hommes

méchants et de résoudre nos problèmes. Considérez ces paroles de David :

«Ne t’irrite pas contre les méchants, n’envie pas ceux qui font le mal. Car ils sont fauchés aussi vite que l’herbe, et ils se flétrissent comme le gazon vert... Recommande ton sort à l’Éternel, mets en lui ta confiance, et il agira... Garde le silence devant l’Éternel, et espère en lui... Laisse la colère, abandonne la fureur; ne t’irrite pas, ce serait mal faire... Encore un peu de temps, et le méchant n’est plus; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu.» (Psaume 37.1,2,5,7-10; voir aussi Psaumes 73 et 49)

6. Être toujours en règle. Il faut toujours avoir tous les papiers nécessaires pour sa personne, son véhicule ou son activité commerciale, et si l’on a commis une faute, il faut reconnaître qu’il est normal de payer l’amende qu’on vous impose. Les ennemis de Daniel voulaient lui faire du mal, «*mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune chose à reprendre, parce qu’il était fidèle, et qu’on n’apercevait chez lui ni faute, ni rien de mauvais*» (Daniel 6.4).

7. Accepter que ce que tu voulais faire puisse ne pas être la volonté de Dieu pour toi. Que ce soit le fait de continuer les études académiques ou d’être admis à la gendarmerie ou comme employé dans une certaine société, tu peux vivre avec contentement dans la fidélité à Dieu sans obtenir ce que tu cherchais. Mais si tu dois faire ce qui est illégal ou malhonnête pour atteindre ton objectif, tu ne vis plus dans la fidélité à Dieu.

Il n’est pas facile dans cette vie de se garder pur, mais c’est à cela que nous sommes appelés. Soyons «*le sel de la terre*» et «*la lumière du monde*» qui peut transformer notre société (Matthieu 5.13-16; Philippiens 2.15; Romains 12.2). Chrétiens, cherchez à ressembler au Dieu que vous servez, afin que «*vous deveniez participants à la nature divine, en fuyant la corruption qui est dans le monde par la convoitise*» (2 Pierre 1.4).

B.B.

